

# L'ÉCHO DES AUCLAIR

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AUCLAIR D'AMÉRIQUE

---

XXIe année

No 2

56<sup>e</sup> BULLETIN

JUIN 2015

---



*1995-2015 20<sup>e</sup> anniversaire*

## SOMMAIRE

Le mot du président .....	2
D'une décennie à l'autre: nos 20 ans .....	3
Notre doyenne Denise Auclair .....	6
Nouvelles d'ici et d'ailleurs .....	15
Notre rendez-vous à la cabane à sucre .....	15
La qualité Auclair .....	16

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Déjà 20 ans se sont écoulés depuis notre assemblée de fondation le 23 mai 1995 à L'Ancienne-Lorette. Au fil de ces années, nous avons eu la chance de vivre de bons moments et de créer de belles amitiés. Nous célébrerons cet anniversaire lors de notre réunion annuelle, qui aura lieu le 16 août, au Village Québécois d'Antan de Drummondville.

Dans ce bulletin, vous pourrez également lire un bref résumé de la biographie de notre doyenne, Denise Auclair, écrite à l'occasion de son 90e anniversaire par Lise Carrier, ma conjointe.

Enfin, je vous invite à renouveler votre cotisation annuelle. Il s'agit de notre principale source de financement nous permettant de poursuivre nos activités.

En espérant vous voir en grand nombre à l'assemblée annuelle.

Louis AUCLAIR

## A WORD FROM THE PRESIDENT

Already 20 years passed since our foundation, on May 23rd 1995 in L'Ancienne-Lorette. We made new friendships and had great moments together as years went by. We are going to celebrate this anniversary during our annual meeting, that will take place on August 16th in the Village Québécois d'Antan, Drummondville.

You can also read in this bulletin a brief summary of the biography of our most senior member Denise Auclair, written for her 90th birthday by my wife, Lise Carrier.

Finally, I invite you to renew your annual dues. It is the principal way of financing our activities.

Louis AUCLAIR

## ASSOCIATION DES AUCLAIR D'AMÉRIQUE

### CONSEIL D'ADMINISTRATION (BOARD OF DIRECTORS)

Président : Louis AUCLAIR  
(418) 874-0360  
[lise.carrier@sympatico.ca](mailto:lise.carrier@sympatico.ca)

Vice-président : Pierre AUCLAIR  
(418) 872-9258  
[andreetpierreauclair@videotron.ca](mailto:andreetpierreauclair@videotron.ca)

Secrétaire : Raymond L'HEUREUX  
(418) 653-4255  
[lheureuxr@videotron.ca](mailto:lheureuxr@videotron.ca)

Trésorier : Maurice AUCLAIR  
(418) 871-7310  
[auclairmc@videotron.ca](mailto:auclairmc@videotron.ca)

Administrateurs : Gilles AUCLAIR  
(819) 838-5085  
[gilles.auclair@sympatico.ca](mailto:gilles.auclair@sympatico.ca)

Jean AUCLAIR  
(418) 655-8927  
[auclairjea@videotron.ca](mailto:auclairjea@videotron.ca)

Roland AUCLAIR  
(819) 378-6570  
[rolandauclair@hotmail.com](mailto:rolandauclair@hotmail.com)

Céline GUAY  
(819) 838-5085  
[gilles.auclair@sympatico.ca](mailto:gilles.auclair@sympatico.ca)

Droit d'entrée (Initiation fee) 5 \$  
Cotisation (Annual dues) 20 \$

Le présent bulletin est publié par l'Association des Auclair d'Amérique.

Boîte postale 10090, suc. Sainte-Foy  
Québec, G1V 4C6

Courriel (e-mail) : [lheureuxr@videotron.ca](mailto:lheureuxr@videotron.ca)  
Site : [www.genealogie.org/famille/auclair](http://www.genealogie.org/famille/auclair)

Comité du bulletin : Louis AUCLAIR,  
Raymond L'HEUREUX, Robert AUCLAIR

Mise en page : Raymond L'Heureux, Lise Carrier  
Impression : Graphica Impression inc.

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN-1205-6332

## D'une décennie à l'autre: nos 20 ans

Le 15 mars **1995**, Robert et Anick Auclair, aidés d'un bureau provisoire, obtiennent les lettres patentes de l'*Association des Auclair d'Amérique*. Le 23 mai, à L'Ancienne-Lorette, une première assemblée générale adopte les statuts et élit un premier conseil d'administration. Ainsi, les Auclair figureront parmi 160 autres associations de familles.

Le 25 juin **2005**, à Charlesbourg, nous célébrons le 10e anniversaire de fondation de notre association. Un groupe de 44 membres de l'*Association Jacques Auclair* de France est de la fête. Sur le terrain de la maison Auclair-L'Heureux, nous plantons un chêne. Une plaque commémorative rappelle cet événement.



*Jean-Yves Auclair, président fondateur de l'Association Jacques Auclair de France, et Robert Auclair, président fondateur de l'Association des Auclair d'Amérique, tranchent le gâteau du 10e anniversaire.*

**2006.** En juin, notre réunion annuelle se tient à Shawinigan, ce qui nous permet de visiter la Cité de l'énergie. Robert Auclair, notre président fondateur, cède son siège à Louis Auclair. En août, à Charlesbourg, rassemblement des descendants de Wilfrid Auclair et Alphonsine Gagné, de la région de Montmagny. Nancy L. Auclair publie *The Auclair Family Journey, 1666-2005*, un ouvrage en deux tomes totalisant 1500 pages. Tiré à 100 exemplaires, il est vendu au Canada (40) et aux États-Unis (60).



*Nancy L. Auclair, entourée du conseil d'administration.*

*Pierre Auclair, Roland Auclair, Raymond L'Heureux, Nancy L. Auclair, Louis Auclair, Maurice Auclair, Gilles Auclair.*

**2007.** En juin, notre réunion annuelle a lieu à Thetford Mines, ce qui nous permet de visiter la mine à ciel ouvert de Black Lake.

Notre site Web, unilingue français et datant de 1999, est refait dans les deux langues. Nos bulletins de janvier et de mai nous font découvrir les Auclair de Lavaltrie.

**2008.** En juin notre réunion annuelle a lieu à Wendake, ce qui nous permet de visiter le musée et le village des Hurons.

Raymond L'Heureux publie *Les Auclair en Amérique*, à partir de 70 diapositives utilisées dans ses conférences. L'infographie est l'oeuvre de Lise Carrier.

À l'occasion du 400e anniversaire de fondation de Québec, Jacques Bernard, maire de Saint-Vivien, en France, nous fait parvenir une motte du sol natal. En août, étant venu nous visiter, il procède à l'enfouissement de cette motte sur le terrain de la maison Auclair-L'Heureux. Une plaque commémorative rappelle cet événement.

Le 24 août, dans le cadre du *Marathon des Deux Rives* (Lévis-Québec), 33 membres de notre association participent à une course à relais de 42,2 kilomètres, baptisée *Marathon des familles souches*.



**2009.** En juin, notre réunion annuelle a lieu à Québec, au Domaine de Maizerets.

Raymond L'Heureux publie une dernière édition de nos *Répertoires de mariages*. L'ajout de 800 mariages fait passer le total à 6400, hommes et femmes Auclair.

**2010.** David-Yan Auclair, artisan ébéniste de Sainte-Anne-des-Monts, produit sur bois de merisier des plaques murales reproduisant nos armoiries.

Raymond L'Heureux publie *La maison Auclair-L'Heureux et ses habitants, 1678-2008*, un ouvrage de 300 pages, dont 50 d'illustrations.

En août, notre réunion annuelle a lieu à Sherbrooke, conjointement avec les Campagna, qui soulignent le 50e anniversaire de fondation de leur association. Eux et nous descendons de Suzanne Aubineau: eux de son second mariage, nous de son premier.

Le programme comprend un sketch sur Suzanne Aubineau, joué par 14 participants en costume.



**2011.** Le dépliant qui fournit des informations sur notre association, mis à jour, est désormais imprimé en couleur. L'inventaire des articles promotionnels (épinglette, porte-clefs, chope à bière, tasse à café, jeu de cartes...) baisse lentement. Seule la carte de Noël montrant la maison Auclair-L'Heureux en hiver nécessite un nouveau tirage.

En août, la réunion annuelle a lieu au restaurant *Au Petit Coin Breton*, à Sainte-Foy. L'après-midi se passe à l'Aquarium du Québec.

**2012.** En juin, notre réunion annuelle a lieu au Domaine Joly-De-Lotbinière.

À Saint-Vivien, le maire fait poser, sur un mur extérieur de la vieille église, une plaque commémorative rappelant le départ de nos ancêtres en 1666. Faute d'un nombre suffisant de participants, nous renonçons à un second voyage en France.

**2013.** En août, dans le cadre du 350e anniversaire de l'arrivée du premier contingent de filles du roi, notre réunion annuelle a lieu au Musée de la civilisation. L'après-midi, nous nous rendons au 25, rue Sous-le-Fort, où Suzanne Aubineau, fille du roi, a signé son contrat de mariage avec Mathias Campagna en 1667.

**2014.** Québec souligne le 350e anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame de Québec. En août, notre réunion annuelle a lieu au restaurant *Côtes à Côtes*, rue Sous-le-fort. Nous profitons de l'occasion pour visiter une exposition à la basilique de Québec et passer par la Porte Sainte.

Notre site internet s'accompagne désormais d'une page Facebook.

**2015.** Depuis la fondation, le nombre de cotisants se maintient autour de la centaine, et le conseil d'administration est d'une remarquable stabilité. De quoi envisager avec optimisme la prochaine décennie.

## Notre doyenne Denise Auclair



Étant la conjointe de notre président depuis 25 ans, j'ai la chance de connaître et d'apprécier sa mère, Denise Renaud Auclair, notre doyenne. Elle a célébré ses 90 ans le 16 mars dernier. À cette occasion, toute sa grande famille, ses sœurs ainsi que quelques neveux et nièces s'étaient rassemblés dans un restaurant du Vieux-Québec pour souligner cet événement. Comme cadeau d'anniversaire, la famille lui a offert une vidéo relatant les faits marquants de sa vie, ainsi que sa biographie illustrée que j'ai réalisée. Grâce à cet album, nous pouvons faire un petit voyage dans le temps, dans les souvenirs de notre nouvelle nonagénaire.

*Denise Auclair.*

C'est du côté de sa lignée maternelle, les Paquet, que Denise peut remonter aux souvenirs les plus lointains. Plusieurs générations de cette famille ont habité la maison paternelle du boulevard Saint-Jacques à Loretteville, appelé *rang de la Misère*. Ce surnom viendrait du fait que le chemin, souvent bourbeux, donnait *de la misère* aux usagers.



L'ancêtre qui s'y est établi est Philippe Pasquier (ou Paquet), en 1698. La première maison, détruite par un incendie, a été reconstruite au même endroit. Elle existe toujours. Le 6 juillet 1886, en l'église de Saint-Ambroise, Pierre Paquet épouse Marie Trudel. Ils s'installent dans la maison paternelle, où ils mettent au monde 14 enfants. Les trois premiers sont des filles, soit Léda, **Joséphine** et **Marie-Louise**. Les neuf suivants sont des garçons. Puis deux filles, Antoinette et Jeanne.

*La maison paternelle des Paquet.*

Les enfants vont à l'école du rang, située à moins d'un kilomètre de la maison. Ils s'y rendent à pied. Ils y apprennent le catéchisme, l'histoire sainte, le français, l'arithmétique et la bienséance. L'enseignement se donne au rez-de-chaussée, la maîtresse loge à l'étage. Elle fait la classe à la fois aux garçons et aux filles, de la 1<sup>re</sup> à la 7<sup>e</sup> année. Cette école de rang, qu'on a tenté de conserver comme un patrimoine, a été détruite par un incendie en 2006.

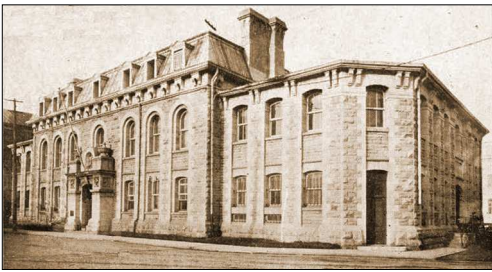
Le temps passe, et les trois filles aînées sont à l'âge où l'on commence à penser à prendre mari. Elles sont jolies, et les prétendants qui viennent sonner à la porte ne manquent pas. **Marie-Louise** est la première à se marier. Ce nom est à retenir, car elle deviendra la seconde mère de Denise. Le 22 juin 1909, elle épouse Charles Savard. Sur l'actuel boulevard Bastien, ils s'occupent de leur ferme, jusqu'au jour où Charles tombe malade. Il décède en 1917. Marie-Louise doit vendre la ferme, car elle ne peut pas s'en occuper toute seule. Elle retourne à la maison paternelle avec ses quatre enfants.



1910. Joséphine et Émile.

La deuxième à se marier est **Joséphine**. Lorsque son chemin croise celui d'**Émile Renaud**, elle sait que c'est lui qui saura ravir son cœur. Ce dernier, le cinquième enfant d'une famille de douze, a grandi à Loretteville sur la rue du Court-Métrage. Il est attiré par la douceur et la délicatesse de la belle Joséphine. Ils tombent amoureux et se marient le 22 juin 1910. Ils s'installent au 134, rue Lessard. Onze mois après le mariage naît Françoise, suivie par Simone, Robert et Maurice, au rythme d'un par année. Puis c'est **Madeleine**. Viennent ensuite Cécile et Paul-Armand, qui meurent au berceau. Puis ce sont Germain, Laval et Marcel. La onzième, **Denise**, naît le 16 mars 1925. Enfin, deux autres filles, Thérèse et Charlotte, viennent compléter la famille.

Ainsi, Denise vit les premières années de sa vie sur la rue Lessard à Loretteville. Son père occupe un bon emploi au gouvernement fédéral, au département des douanes, sur la rue Dalhousie, à Québec. Chaque jour, pour aller travailler, il prend le train. Il se rend à pied à la gare, près de l'actuel Hôtel-Musée de Wendake.



Le bâtiment fédéral des douanes,  
118, rue Dalhousie.

En 1932, pour lui permettre de se rapprocher de son travail, la famille déménage. Denise, qui a 7 ans, suit ses parents au 118, rue Dalhousie, coin Quai Saint-André. Le logement se trouve dans un bâtiment fédéral des douanes, le *Custom Examining Warehouse*. Émile travaille au rez-de-chaussée. Des bureaux occupent le deuxième étage. Le logement de la famille s'étend sur tout le troisième étage.

Ce nouveau chez-soi est plus grand que celui de la rue Lessard, et tous profitent des mêmes commodités, soit l'électricité, les toilettes et le réfrigérateur. On a même le téléphone.



Denise, à l'école de  
la rue Sous-le-Fort.

Denise va à l'école au Couvent Notre-Dame-des-Victoires, au 49, rue Sous-le-Fort, près de l'escalier Casse-Cou. Contrairement aux écoles de rang, où une maîtresse enseigne les matières à tous les niveaux en même temps, on trouve ici une classe pour chaque niveau. Les enseignantes sont des religieuses et les élèves sont des filles seulement. Celles-ci portent l'uniforme, un petit *jumper* bleu marine, porté généralement avec une chemise blanche. Quant aux garçons, ils vont à l'École Notre-Dame-des-Victoires, au 58, rue Sous-le-Fort, aujourd'hui la Maison de l'Archevêque.

Étant donné que Denise est une nouvelle arrivée à l'école, la révérende Mère Saint-Louis, supérieure du Couvent, ne tient compte que de son âge et la fait passer directement en 2<sup>e</sup> année. Denise continuera jusqu'à la 5<sup>e</sup> année. C'est alors qu'elle doit quitter l'école, car elle doit aider à la maison, sa mère ayant une santé fragile.

L'entrée à l'école de Denise est marquée par le début d'une grande amitié. En effet, dès les premiers jours, elle rencontre Noëlla Blouin, avec qui elle entretiendra des liens toute sa vie. Malgré des personnalités différentes, elles sauront partager les bons moments que la vie leur réserve.

Pour jouer dehors, les enfants du voisinage disposent d'un grand terrain. Ils jouent au baseball et à *la cannisse* (jeu dont le but est de botter une bouteille ou une *can* vide). Au bout de ce terrain se trouvent les bureaux des Commissaires du Port de Québec (aujourd'hui, la Société du Port de Québec). Devant cette maison, un escalier central permet d'accéder à une grande galerie. C'est dans un coin de cette galerie que les enfants s'installent pour jouer au bingo. Ils se débrouillent pour jouer à des jeux qui ne coûtent rien. La diversité des occupations n'a d'égale que leur imagination.



*Denise fait sa communion solennelle.*

À l'âge de 12 ans, même si elle ne va plus à l'école, Denise se prépare à faire sa communion solennelle. Toutes les semaines, elle doit se rendre à l'Académie Mallet (Maison Mère-Mallet des Sœurs de la Charité) pour y suivre les cours de catéchisme. Elle doit savoir par cœur les réponses aux questions du petit catéchisme. Une fois l'évaluation faite et l'examen passé, elle est admise à faire sa profession de foi. La cérémonie a lieu à la Basilique Notre-Dame de Québec.

Grâce à l'aide des filles, la gestion de la maisonnée se fait bien. Les sœurs aînées ont la responsabilité du lavage, de l'entretien et de la cuisine. Les plus jeunes héritent des vêtements des plus vieux. Si des réparations ou des retouches sont requises, la famille dispose d'une machine à coudre. Chaque semaine, une couturière vient à la maison exécuter les travaux de couture et de raccommodage.

De temps en temps, les plus jeunes ont quand même la chance d'étréner des vêtements neufs. Quelquefois, une petite gâterie ou un cadeau spécial vient égayer les anniversaires. C'est ainsi que pour ses 14 ans, Denise reçoit de ses parents une jolie chaîne ornée d'un petit pendentif.

À cette époque, les familles sont tissées serrées. Les fêtes, comme Noël et le jour de l'An, sont célébrées en grand et donnent lieu à des réunions animées. Les familles sont tellement nombreuses qu'il faut beaucoup de temps pour pouvoir visiter tout le monde. Le temps des fêtes se prolonge parfois jusqu'au Mardi gras.

Joséphine et sa famille retournent à la maison paternelle dans le rang de la Misère pour y célébrer le jour de l'An. On prend un taxi. Comme il n'y a pas de ceintures de sécurité, on peut entasser pas mal de monde, peut-être même une dizaine, dans les grosses voitures de ce temps-là. Le taxi part de la basse-ville pour se rendre jusqu'au boulevard Bastien, chez l'oncle Jos Falardeau. Là, on attend que Léon, l'un de fils de l'oncle Pierre Paquet, vienne nous chercher en carriole attelée à un cheval. En effet, les routes de campagne n'étant pas déblayées, les gens doivent se déplacer en carriole ou en traîneau. La famille se rend ainsi à la maison paternelle. Pour ne pas avoir froid, on s'emmitoufle sous des châles de laine épais et feutrés. On se couvre les jambes avec des peaux ou des fourrures. Pour éviter de geler des pieds, on met des briques chaudes dans le fond de la carriole.

Toute la parenté arrive en après-midi. Ils sont environ une cinquantaine à venir célébrer la nouvelle année. Plusieurs femmes mettent la main à la pâte, dont Marie-Louise et Antoinette (sœurs de Joséphine), pour préparer le souper pour tout ce beau monde. Marie-Louise et Antoinette sont de vrais cordons bleus. Elles concoctent deux ou trois dindes ainsi que les accompagnements et les desserts. À la fin de la soirée, Joséphine, Émile et leurs enfants sont reconduits en carriole chez l'oncle Jos, où ils reprennent un taxi qui les ramène sur la rue Dalhousie.

Denise a presque 15 ans lorsqu'elle perd sa mère. Le 5 mars 1940, Joséphine s'éteint, ses nombreux problèmes de santé ayant raison d'elle. La défunte est exposée à la maison pendant trois jours, comme c'est l'usage. Le jour des funérailles, le corbillard, tiré par des chevaux, vient chercher le cercueil pour l'amener à l'église Notre-Dame-des-Victoires pour le service funèbre. Ce sont des moments très émouvants pour la famille.

Quelques mois plus tard, l'une des filles, Madeleine, se marie. Elle épouse Mathieu Auclair. Le père de Denise sent alors le besoin de trouver une bonne personne pour l'aider à élever sa famille, la plus jeune n'ayant que 12 ans. Le 27 mai 1941, il épouse **Marie-Louise Paquet**, la sœur de Joséphine, veuve, comme on l'a vu plus haut, depuis plus de 24 ans. Depuis le départ de Madeleine, Denise a pris la responsabilité de la maison. Elle s'est chargée du lavage, des tâches ménagères et a aidé à la préparation des repas. Avec sa tante et belle-mère Marie-Louise, elle va apprendre beaucoup de trucs de cuisine.

À 17 ans, grâce à son frère Maurice, livreur pour la compagnie Coke, elle déniche un emploi dans un dépanneur de station-service, situé à l'arrière de l'imprimerie de l'Action Catholique, en face de l'Hôtel Château Champlain, sur le boulevard Charest. Jusqu'à son mariage, elle occupe cet emploi durant quatre ans. Disposant désormais d'un peu d'argent de poche, elle s'accorde des loisirs. Elle adore danser. Les soirées offertes sur le bateau Louis-Jolliet l'attirent. Il suffit de déboursier 50 cents pour profiter d'une de ces soirées où les danses carrées alternent avec les danses modernes.

Denise aime bien visiter sa sœur Madeleine qui habite sur la rue Saint-Ambroise, maintenant le boulevard Valcartier, à Loretteville. L'un des frères de Mathieu Auclair, **Robert**, va régulièrement faire son tour lui aussi. Un soir de 1945, c'est chez Mathieu et Madeleine que Denise et Robert se rencontrent. Elle a 20 ans, en a 31.



Attiré par sa maturité et son franc-parler, Robert trouve Denise de son goût. Un bon jour, il lui offre d'aller au cinéma. Denise accepte. Le soir convenu, Robert prend l'autobus pour se rendre chez Denise. De là, ils marchent tous les deux jusqu'au cinéma Le Rialto, au coin de la 4<sup>e</sup> avenue, à Limoilou. Dans les semaines qui suivent, ils vont régulièrement voir de beaux films d'amour. Contrairement aux habitudes du temps, aucun chaperon n'accompagne le couple. Par contre, lorsque Denise et Robert sont à la maison de la rue Dalhousie, Émile n'est jamais bien loin pour jeter un coup d'œil sur sa fille.

*Robert et Denise.*

Robert est prévoyant. À l'instar des futures épouses qui préparent leur trousseau, il s'est déjà acheté une maison sur le boulevard Valcartier, le deuxième voisin de son frère Mathieu. Il y a investi 1200 \$. Comme il demeure chez ses parents, il loue la maison. Mais il a hâte de se marier. En Denise, il a trouvé la femme idéale : sportive, forte, déterminée. Après six mois de fréquentations, il lui propose le mariage. Il demande au père de Denise de lui donner la main de sa fille. Sachant que Robert sera un bon parti, le père accepte.



*Mariage de Denise et Robert.*

Quelques mois plus tard, le 21 octobre 1946, le couple se marie à l'église Notre-Dame-des-Victoires. Pour leur voyage de noces, ils décident de se rendre dans un hôtel de New York. Denise et Robert partent avec Mathieu et Madeleine. L'oncle Joseph Renaud, le frère d'Émile, offre aux nouveaux mariés de les conduire à New York en taxi. C'est son cadeau de mariage pour sa filleule Denise. Après une quinzaine de jours, où ils visitent et profitent de leur séjour, ils reviennent à la maison, prêts pour leur nouvelle vie.



Maintenant que Robert est marié, le locataire, monsieur Cantin, quitte la maison pour que le nouveau couple puisse s'y installer. Denise a son trousseau. Elle amène avec elle serviettes, draps, taies d'oreiller, ustensiles et casseroles. Elle apporte aussi un livre de recettes, offert en cadeau de nocces par les enfants de Mathieu et de Madeleine. Ce recueil de recettes, elle le conservera toute sa vie.

*Première maison de Denise et Robert.*

Robert et Denise s'installent dans cette jolie et spacieuse maison. La salle à manger occupe l'aile gauche. L'aile droite loge une chambre à coucher. À l'étage, on trouve trois chambres et une salle de bain. Il y a aussi une toilette au rez-de-chaussée. La cuisine est située à l'arrière de la maison, où l'on entrepose la glacière, les épingles à linge, le panier à lavage et la laveuse à bras.

Fort de sa détermination et de son expérience, Denise prend en charge la gestion du budget. Robert, qui travaille à Québec comme commis aux Postes, lui remet régulièrement son chèque de paie. Elle ne manque aucune occasion de profiter des spéciaux dans les épiceries. Sportifs, tous deux aiment bien patiner en hiver et faire de la bicyclette l'été. N'ayant pas d'auto ni de voiture à cheval pour se déplacer, la bicyclette devient pour eux un moyen de transport.

Le 2 août 1947 naît un premier enfant. Tout se passe très vite. Les premières contractions se manifestent vers 5 h 30 le matin. C'est René, le frère de Robert, qui va reconduire Denise à l'hôpital Saint-François-d'Assise en auto. Les médecins ont à peine le temps de lui mettre un masque d'éther afin qu'elle ne sente pas trop le mal de l'accouchement. À 10 h 30, Denise et Robert sont les heureux parents d'une fille, qui sera prénommée **Constance**.

Le 19 janvier 1950, un deuxième enfant vient agrandir la famille. Cette fois, tout se déroule encore plus vite, pas le temps de se rendre à l'hôpital, Denise accouche de **Michel** à la maison. Selon la mentalité des gens de ce temps-là, les garçons sont censés perpétuer la lignée familiale, tandis que les filles sont destinées à s'intégrer dans une famille différente, celle de leur mari. La venue de Michel dans la famille revêt une importance particulière pour Jean-Baptiste, le père de Robert : il voit en Michel la lignée de son fils qui se continue. Par la suite, Robert et Denise ont probablement perdu la recette pour faire des filles, car tous les autres seront des garçons.

En 1953, beaucoup de changements surviennent. Constance commence l'école. Elle est en première année, la maternelle n'existant pas encore. Denise tombe enceinte de **Marc**, qui naîtra le 28 avril 1954 à l'hôpital Saint-François-d'Assise.

Dans les années 50, la technologie fait déjà des bonds de géant. La télévision fait son entrée dans les foyers. Aux environs de 1954, Robert et Denise se permettent cet achat, la télévision en noir et blanc pouvant capter trois canaux. Les gens qui possèdent un téléviseur ne sont pas très nombreux. Aussi, les voisins viennent souvent écouter les *programmes* chez ceux qui en ont un.

À l'été 1954, Robert et Denise font l'acquisition d'une première auto, une Plymouth, pour un peu moins de 2 000 \$. Les cours de conduite n'existant pas encore, Denise et Robert apprennent « sur le tas ». À cette époque, rares sont les femmes qui conduisent. Ici encore, on reconnaît l'avant-gardisme du couple.

Le 25 mai 1958, **François** s'ajoute à la liste des garçons. Tout comme Michel, il voit le jour à la maison. Avec trois enfants et un nouveau-né, Denise songe à demander de l'aide pour quelques jours. Heureusement, lors de ses visites chez Roger Savard, un cultivateur chez qui elle achète ses fruits et légumes, elle rencontre Monique Bergeron, belle-sœur de monsieur Savard. Cette rencontre s'avère très heureuse, car madame Bergeron est une femme de confiance. D'ailleurs, elle viendra aider aux relevailles de Denise lors de ses prochains accouchements. En 1961, un 29 mai, Denise accouche d'**André** à l'hôpital Chauveau.



*Maison de Denise et Robert sur la rue du Golf.*

Cette même année, Robert, qui a toujours détesté avoir des réparations à faire sur les vieilles maisons, pense à du changement. Il trouve que sa rue est devenue un peu trop passante. D'autre part, la famille commence à se sentir à l'étroit. La cave n'est pas finie, et il ne veut pas investir pour aménager un sous-sol. Il décide donc de se construire une nouvelle résidence, au 90, rue du Golf, à un endroit plus tranquille, sans voisins derrière, du moins pour le moment.

Le 22 février 1965, à l'hôpital Chauveau, à presque 40 ans, Denise met au monde son dernier enfant, **Louis** (notre président). Ainsi, la famille de Robert et Denise compte une seule fille et cinq garçons.

Robert et Denise ont toujours été très actifs. Les activités de plein air, comme la natation, le ski alpin ou le ski de fond, feront partie de l'héritage qu'ils transmettront à leurs enfants.



*André, Robert, Michel, Constance, Marc, Denise, François, Louis (devant), au mariage de Constance.*

Le 9 octobre 1971, Constance, l'aînée de la famille, se marie avec Stanley Jenkins. Le couple donne à Denise et Robert leurs deux premiers petits-enfants, qui seront d'ailleurs les deux seuls garçons de la prochaine génération. À sa petite famille qui s'agrandit, Denise transmet ses valeurs familiales. Pendant longtemps, la résidence de la rue du Golf sera le lieu de rendez-vous de tous les enfants et petits-enfants pour fêter la nouvelle année.

Le 30 décembre 1976, l'heure de la retraite sonne pour Robert. À 63 ans, il décide de quitter son emploi, qu'il a occupé pendant 35 ans. Il se retire avec une santé qui lui permet de profiter à fond des nombreuses années qui s'annoncent.

Denise et Robert aiment voyager. Après un premier séjour en Floride en 1958, ils ont la piqûre. Avant la retraite, à cause du travail et de la famille, les opportunités de voyager ont été peu fréquentes. À compter de maintenant, ils feront une vingtaine de voyages. Ils voient ainsi Cuba, le Mexique, la France, l'Espagne, la République dominicaine, la Jamaïque, l'île Margarita au Vénézuéla, sans compter quelques États américains.



Robert a 75 ans quand il décide avec Denise de s'improviser campeur. Vers 1988, le couple s'achète une roulotte. Ils l'installent sur un terrain saisonnier, au camping du Lac Blanc, à Saint-Ubalde, dans le comté de Portneuf. Les campeurs peuvent y faire du canot, de la planche à voile. Ils disposent d'une piscine ouverte à tous. Les moins frileux s'amuse dans le lac, au bord duquel se trouvent des jeux d'eau. Aussi, de 1988 à 1993, le Lac Blanc est le rendez-vous estival des enfants et des petits-enfants.

*Le camping au Lac Blanc.*

Juin 2008. Après avoir passé 47 ans sur la rue du Golf, Denise et Robert considèrent qu'ils n'ont plus l'âge d'entretenir une maison et ils ont besoin de plus de sécurité. Ils déménagent à la résidence pour retraités Chartwell Sainte-Geneviève, à Loretteville. Leur nouvel appartement donne sur un vaste parc boisé où coule une petite rivière. Robert est charmé. Il aime tellement la nature. Ce petit coin de terrain lui rappelle son enfance. Mais, le plus important, ils se sentent en sécurité. La résidence offre une grande variété de commodités et de services, dont un professionnel de la santé.

En décembre 2008, on fête les 95 ans de Robert. La famille se réunit dans un petit restaurant et la soirée se prolonge chez Louis. L'ambiance est à son comble, même la danse est au programme. Robert accompagne Denise dans une dernière danse. Au mois de mars suivant, un petit accident entraîne des complications à la jambe droite de Robert. Le sang ne circule plus dans sa jambe. Il s'éteint le 21 juillet 2009.

Même veuve, Denise est loin d'être seule. Ses enfants s'assurent de l'intégrer dans leurs activités. Elle continue de voyager dans le Sud, mais maintenant elle est accompagnée de ses enfants.



À l'été 2014, Louis, mes enfants et moi organisons pour Denise un retour aux sources. Nous l'amenons passer un après-midi dans le Vieux-Québec. Denise revoit l'école où elle est allée enfant. La porte qui menait à l'étage du couvent conduit maintenant à des logements. Au rez-de-chaussée du bâtiment se trouve maintenant une boutique de vêtements, l'Atelier La Pomme. Elle revoit aussi l'église Notre-Dame-des-Victoires, où elle s'est mariée 68 ans plus tôt. Nous retournons aussi au coin Dalhousie et Quai Saint-André, où se dressait jadis la maison de son enfance.

La tournée se termine par la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec, où elle a fait sa communion solennelle. Elle en profite pour passer par la Porte Sainte. C'est ainsi que s'achève ce voyage dans les souvenirs de Denise, ma sympathique belle-maman.

*Denise passe la Porte Sainte.*



*Denise, entourée de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi que de leurs conjoints.*

Après une vie bien remplie, notre doyenne a la chance de jouir d'une excellente santé. Entourée des siens, elle bénéficie de l'amour et de l'admiration que lui portent ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

**Lise Carrier**  
lise.carrier@sympatico.ca

## Nouvelles d'ici et d'ailleurs



At Jacksonville, FL, on January 31, 2015, at the age of 92 years, **Raymond Augustus Auclair** was deceased, the widower of Virginia Brazil. He is survived by his children: Carol Ann, Raymond Andrew, Anita Louise and William Roland, and several grandchildren. His son Raymond Andrew designed the cover of *The Auclair Family Journey 1666-2005*, published by Nancy L. Auclair.

## Notre rendez-vous à la cabane à sucre

Le 28 mars dernier, à l'érablière d'Yvon Létourneau, à Sainte-Famille, île d'Orléans, nous sommes une quinzaine. Dehors le froid empêche les érables de couler, mais à l'intérieur la chaleur et l'ambiance festive ne manquent pas. Formant une tablée parmi une douzaine d'autres, nous avons droit au menu traditionnel, servi aux tables et à volonté.

Tout au long du repas, au son du chant et de la musique, ceux qui désirent se dégourdir les jambes peuvent le faire en esquissant des pas de danse. Quant aux enfants, un magicien parcourt la salle pour leur offrir des tours de passe-passe. Dans l'un de ces tours, il fait apparaître une colombe. Certains, telle Sabrina (photo), la fille de Julie Auclair, ont le privilège de pouvoir caresser l'oiseau.



# La qualité « AUCLAIR »

 **FINANCIÈRE  
BANQUE NATIONALE**  
GESTION DE PATRIMOINE

**Louis Auclair**, Pl. fin., FCSI  
Conseiller en placement  
Gestionnaire de portefeuille  
Vice-président

**Linda Nicolas**  
Adjointe principale en placement

Financière Banque Nationale inc.  
2600, Boulevard Laurier, Bureau 700 Québec (Québec) G1V 4W2

**FCPE**  
MEMBRE

☎ 418 654-2328  
☎ 418 654-2333  
louis.auclair@bnc.ca


☎ 418 654-2390  
1 800 463-5659  
linda.nicolas@bnc.ca  
www.fbngp.ca

**PIANOS AUCLAIR**  
Neufs et Usagés

*Vente – Location – Réparation*

**Gilles Auclair**  
1290 Route 141 Ayer's Cliff JOB 1C0  
www3.sympatico.ca/gilles.auclair  
gilles.auclair@sympatico.ca  
(819) 838-5085



 **Association  
pour le soutien et l'usage  
de la langue française (ASULF)**

Avec les hommages du président honoraire  
**Robert AUCLAIR**

Boîte postale 10450  
Québec G1V 4N1

Tél. : (418) 644-4826  
Télééc. : (418) 654-0916  
Courriel : asulf@globetrotter.net

 **ATELIER  
DU VIEUX RABOT**

40-B, rue Dontigny  
Sainte-Anne-des-Monts  
G4V 2G7

418 763-2494  
www.vieuxrabet.com

**David-Yan AUCLAIR**  
davidyanaclair@gmail.com

**Auclair & Chartrand**

NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES


208, boulevard Sainte-Rose  
Laval, Qc, H7L 1L6  
aaclair@notarius.net

RI OFFICE 401.765.1711  
TOLL FREE 1.866.355.2002  
WWW.AUCLAIR-AUCLAIR.COM

RHODE ISLAND  
598 GREAT ROAD  
N. SMITHFIELD, RI 02896


FLORIDA  
103 LAS BRISAS CIRCLE  
HYPOLUXO, FL 33462

Securities and Advisory Services offered through Commonwealth Financial Network®, Member FINRA, SIPC, a Registered Investment Adviser.

**Secrétariat  
du Conseil du trésor  
Québec** 

**Direction des communications**  
5<sup>e</sup> étage, secteur 501  
875, Grande Allée Est  
Québec (Québec) G1R 5R8  
Téléphone : 418 643-0875, p. 4064  
Télécopieur : 418 643-9226  
jean.auclair@sct.gouv.qc.ca

**Jean Auclair**  
Conseiller en communication  
Responsable des relations  
avec les médias

 **AUCLAIR & AUCLAIR LLP**  
WEALTH MANAGEMENT

RAY AUCLAIR AIF®, CLTC  
ANN AUCLAIR AIF®, CLTC

IT'S A MATTER OF TRUST®

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS – SUPPORT OUR SPONSORS**

Carte professionnelle (business card ) ..... 10 \$ par parution (per issue)  
Quart de page (quarter page) ..... 25 \$ par parution (per issue)